

Information Presse CCI

CMP 201086

DES BILLETS POUR LES BANQUES

Salle de documentation du CCI. Rez-de-chaussée du Centre Pompidou

3 décembre 1980 - 2 février 1981

Les billets de banque accompagnent nos gestes les plus quotidiens : on les donne, on les reçoit, on les plie dans son portefeuille ou dans sa poche. On a l'impression de très bien les connaître, mais on serait souvent en peine de les décrire avec précision. En fait, on songe rarement à les examiner sauf lorsqu'un nouveau paraît. Pourtant, dans tous les pays, le public réagit très vivement à leur changement.

Les billets de banque ont une histoire récente dans l'histoire de la monnaie : ils apparaissent timidement au 19ème siècle, entourés de la méfiance générale. Il leur faudra longtemps pour être considérés comme de l'argent à part entière. Les premiers billets à ordre, ancêtres des billets de banque apparaissent dès la fin du 17ème siècle : ils ne sont en fait que des lettres de change présentables à une banque accréditée.

La politique monétaire diffère évidemment d'un pays à l'autre. Comment les billets de banque naissent-ils ? Combien de temps vivent-ils ? Qui les conçoit ? Quelles sont les précautions prises pour éviter les contrefaçons ? Les cas présentés dans l'exposition sont significatifs :

. Les Etats-Unis : la monnaie de papier apparaît vers 1862, après une longue histoire due à l'autonomie des Etats et à leurs émissions de monnaie différentes. Le dollar (ainsi appelé par déformation de la prononciation du thaler, pièce de monnaie très connue apparue en Bohême en 1538), est caractérisé par l'uniformité de ses billets : même format, même couleur, il change très peu.

. La Suisse elle aussi, change relativement peu souvent ses billets : les premiers billets émis au début du siècle sont retirés de la circulation en 1956. Le souci des responsables de la Banque Suisse était de mettre dans la poche de chaque citoyen helvétique une oeuvre d'art. Deux séries depuis 1956, dont la dernière due au designer Ernst Hiestand.

. La Banque de France a une autre politique : les billets sont retirés périodiquement de la circulation en fonction de leur durée de vie (du simple au quadruple en fonction des coupures) et ils sont remplacés alors par un nouveau billet. Les billets sont conçus en général par des artistes et non par des graphistes, comme en Suisse ou en Hollande.

Mais ces différences apparentes cachent un souci commun : éviter la contrefaçon, donc soigner la qualité du papier, de l'impression, du dessin. Rendre les billets inimitables.

L'avenir des billets de banque est lié à l'évolution du système bancaire en général : le développement des paiements à crédit, des cartes de crédit, des machines automatiques remettent en question les billets. De plus, le prix de revient d'une pièce est de loin inférieur au prix d'un billet (un billet d'un dollar revient à 2 cents. Il dure 18 mois. Celui d'une pièce d'un dollar est de 3 cents mais elle dure 15 ans minimum).



Les billets ont présenté d'abord des figures allégoriques (jusqu'en 1945), puis des personnages célèbres. Les femmes n'y sont apparues en général que sous forme allégorique. La nouvelle pièce d'un dollar vient toutefois d'être frappée à l'effigie d'une pionnière de la lutte des femmes.

La loi interdit en général et dans tous les pays, l'utilisation des reproductions de billets à des fins publicitaires, sur tous supports.

Cette exposition présente en contrepoint une sélection des projets d'étudiants de l'ESAG (Ecole Supérieure d'Arts Graphiques) qui ont travaillé en 1979 à la création de billets de banque.